

Benguardane.	Après la pluie, le beau temps.	Nom :.....
1 ^{er} trimestre	Français	Prénom :.....
Note :	Devoir de synthèse n° 1	Classe :.....

Texte :

Personne n'aurait pu dire d'où venait Mondo. Il était arrivé, un jour, par hasard ici dans notre ville, sans que s'en aperçoive, et puis on s'est habitué à lui.

C'était un garçon d'une dizaine d'années, avec un visage tout rond et tranquille, et de beaux yeux noirs un peu obliques. Mais c'étaient surtout ses cheveux qu'on remarquait, des cheveux brun cendré qui changeaient de couleur selon la lumière, et qui paraissaient presque gris à la tombée de la nuit.

C'était avant l'été, un jour de marché. Mondo est arrivé sur la place, et il a commencé à circuler entre les camionnettes des maraîchers. Tout de suite il a trouvé du travail, parce que les maraîchers ont toujours besoin d'aide pour décharger leurs cageots.

Mondo travaillait pour une camionnette, puis, quand il avait fini, on lui donnait quelques pièces et il allait voir une autre camionnette. Les gens du marché le connaissait bien.

Quand le marché était fini, Mondo aimait bien glaner. Il se faufilait entre les étals et il ramassait ce qui était tombé par terre, des pommes, des oranges, des dattes. Il y avait d'autres enfants qui cherchaient, et aussi des vieux qui remplissaient leurs sacs avec des feuilles des salades et des pommes de terre. Les marchands aiment Mondo, et ils lui disaient jamais rien. Quelques fois, la grosse marchande de fruit qui s'appelait Rose lui donnait des pommes ou des bananes qu'elle prenait sur son étal. Mondo restait sur la place jusqu'à ce que les camionnettes bleues soient reparties.

A cette époque-là, il n'habitait vraiment nulle part. Il dormait dans des cachettes du côté de la plage, ou même loin, dans les rochers blancs à la sortie de la ville. C'étaient des cachettes où personne n'aurait pu le trouver. Les policiers et les gens de l'assistance n'aiment pas que les enfants vivent comme cela, en liberté, mangeant n'importe quoi et dormant n'importe où. Mais Mondo était malin, il savait quand on le cherchait et il ne se montrait pas.

Le Clézio, Mondo et autres histoires.

Questions de compréhension : (7pts)

1/Ecris devant chaque réponse **vrai** ou **faux** puis justifie ton choix. (3pts)

-Mondo était un étranger.

.....
-Mondo s'est fait facilement des amis.

.....
-Les maraîchers chassaient Mondo de leurs étals.

.....
-Mondo habitait chez la grosse marchande Rose.

2/Quel est le détail le plus attirant dans le portrait physique de Mondo ? (0.5pt)

3/Comment Mondo gagnait-il sa vie ? (1pt)

4/Où Mondo se cachait-il la nuit ? Pourquoi ? (1.5pts)

5/Les maraîchers ont besoin d'aide pour **décharger** leurs cageots. (1pt)

-« Décharger » est l'antonyme de charger. Il se compose de : **dé** (préfixe)
+charg+er (suffixe).

-Trouve un autre verbe qui se construit de la même manière puis emploie-le dans une phrase.

Questions de langue : (7pts)

1/ Remplace le complément circonstanciel de temps par une subordonnée de même sens : (1pt)

-Après son travail, les vendeurs récompensent Mondo.

.....
-Au commencement de la nuit, Mondo s'éloigne de la ville.

2/ Souligne l'expansion du GN et indique sa classe grammaticale : (2pts)

-Les camionnettes bleues sont reparties.

.....
-La grosse marchande de fruit qui s'appelait Rose lui donnait des pommes.

3/Conjugué les verbes () aux temps convenables : le passé simple-l'imparfait-le plus-que-parfait : (2pts)

Un matin, les maraîchers (trouver) Mondo évanoui sur le trottoir. L'enfant était pâle parce qu'il (ne pas dormir) pendant deux nuits. On (signaler) son cas plusieurs fois ; mais le malin (se cacher) facilement.

4/Ajoute aux GN soulignés des adjectifs de couleur invariables : (2pts)

Mondo était habillé tous les jours de la même façon : une chemise , un pantalon et des chaussures Il portait une casquette

Essai : (6pts) :

Tu viens de connaître un garçon sans famille, sans domicile, qui vit dans la rue. Tu as essayé de lui venir en aide. Raconte en insérant dans ton récit la description de l'enfant. (Physique et moral).

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

« Tout est bien qui finit bien »